



Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie

Méthodes d'animation du MRAX et pédagogie de l'antiracisme

Les méthodes s'appuient sur les principes de pédagogie de l'éducation permanente. Un principe important dans la démarche consiste à élaborer la création d'un savoir collectif à partir des apports de chaque participant. La notion d'interactivité prime dans l'élaboration de l'animation. Cette pratique utilise généralement des voies éducatives différentes de celle de l'organisation d'apprentissage promulguée dans les institutions scolaires classiques. Notre action se complexifie par une modification implicite des repères des élèves dans leur rapport aux techniques habituelles d'enseignement. C'est au niveau de la proxémique, et dans la définition du cadre de travail que notre méthode se différencie (gestion de l'espace, la place de l'animateur en tant qu'élément moteur de transmission de savoirs)

Dans notre démarche nous visons dans un premier temps à vulgariser des savoirs afin de donner la possibilité aux élèves de créer des liens entre les différents concepts abordés. Nous tentons au maximum de travailler à partir des expériences vécues et des souvenirs qui surgissent de leur mémoire.

Cette façon de procéder a plusieurs finalités :

- Aller à la rencontre des jeunes et leur donner la parole afin qu'ils expriment leur réalité et leurs émotions.
- Plus particulièrement, accorder un temps de paroles et une reconnaissance aux victimes de discriminations.
- Tenter d'offrir à chacun une place symbolique dans tout espace collectif par un travail sur les identités.
- Développer une dynamique de « levier social » par l'élargissement des champs conceptuels des jeunes.
- Développer un esprit critique, une pensée autonome distincte de l'obligation de réfléchir selon des modèles imposés.
- Susciter leur motivation à agir tout en prenant du recul sur leurs actions.

Les points relevés ci-dessus sont les bases de la pédagogie antiraciste. Il existe cependant un piège pouvant facilement parasiter l'ensemble de ces finalités : la moralisation

La pédagogie antiraciste et la moralisation

La pédagogie antiraciste est en constante évolution. En effet, les formes multiples du racisme ne se déconstruisent pas de la même façon. Et les actions menées par le passé ont permis de dévoiler les faiblesses des principes de leurs démarches.

Un certain type d'éducation antiraciste, influencée par le discours antiraciste militant qui oppose racisme et antiracisme, a beaucoup souffert d'un ton moralisateur. Celui-ci confère à l'antiracisme la réputation d'être agressif et d'avoir un caractère culpabilisant, ainsi qu'une démarche peu pédagogique aux effets contre productifs.¹

Lorsque l'on entre dans une démarche qui tente de modifier les comportements, il est facile de tomber dans l'écueil du discours moralisateur. Nos convictions sont les sources de nos motivations personnelles, les mettre en avant apporte une satisfaction. J'affirme ceci par expérience, suite à des évaluations entre animateurs des actions menées. Celles-ci reprenaient parfois les propos que j'avais pu tenir, ainsi que la façon dont je les avais exposés ; par exemple : « Il faut agir de telle façon ». Il est difficile d'anticiper nos réactions. Cela me rassurait d'énoncer ce qu'il faudrait faire.

Pourtant, la moralisation à partir d'une opinion exprimée peut conduire à une disqualification de l'autre, ce qui le mettra sur la défensive, en particulier s'il se trouve nier dans son identité.²

En effet le principe de moralisation implique une inégalité dans la relation. La personne qui édicte ce qu'il faut faire se positionne supérieurement : « moi, je sais, toi, tu ne sais pas. »

La réponse à cette affirmation peut être positive mais signifie peut-être : « c'est ça, cause toujours ». En effet, la place d'animateur implique une forme d'autorité face au groupe. Il est possible que les participants, même s'ils ne sont pas d'accord, ne souhaitent pas s'opposer à l'autorité.

Le facteur temps est à mon sens un piège face au risque d'incitation au discours moralisateur. Il est difficile de prendre de la distance par rapport à l'objectif que l'on se fixe. La programmation de l'animation préétablie n'est pas toujours en mesure d'être respectée. Etant donné que la construction du savoir est collective, ce processus peut être ralenti en fonction du groupe auquel on s'adresse. L'animateur a parfois tendance à brûler les étapes, à donner son avis pour accélérer la création de savoir. C'est à ce moment que le discours moralisateur surgit.

C'est par la polarisation des échanges et l'accentuation des contradictions entre les membres du groupe qu'il serait possible de provoquer un sentiment de doute au niveau des représentations individuelles et collectives des participants. L'idée d'apprentissage par les pairs me semble être plus appropriée pour amener à une remise en question des représentations des jeunes. J'ai le sentiment qu'un jeune s'identifiera plus facilement à un jeune du même âge plutôt qu'à l'animateur adulte. On entrevoit alors l'idée d'un travail sur les identités à partir d'une confrontation de convictions entre pairs.

Cependant, la diversité des concepts à traiter est tellement grande que le processus de moralisation peut servir de raccourci dans la transmission des messages implicites de l'animation. Il est donc primordial de se souvenir que **la transmission des messages se fait par l'animation et pas par l'animateur.**

La pédagogie antiraciste est conçue à partir de deux axes principaux :

Le premier est « **la réflexion** », le second est « **l'action** ». A partir de la prise de conscience des stéréotypes, des préjugés et des discriminations, l'éducation antiraciste vise aussi à modifier les

¹ M.Eckmann et M.Eser Davolio Pédagogie de l'antiracisme, aspects théoriques et support pratique, p.28

² M. Eckmann et M. Eser Davolio, op. Cit, p.81

attitudes et les comportements qui, à leur tour, pourront peut-être avoir un impact sur les représentations. Cette démarche sous-entend un principe d'influence réciproque de « l'agir » sur « le penser » et inversement.

Une des difficultés à laquelle nous devons faire face lors de nos animations est l'environnement scolaire, et plus particulièrement, la culture de l'enseignement actuel ainsi que son mode opératoire. En effet, le mode d'enseignement aurait tendance à cloisonner le savoir. C'est-à-dire que sur le fond, chaque matière est enseignée indépendamment des autres, et sur la forme, le temps d'apprentissage est segmenté de façon précise.

La gestion de l'espace est commune dans de nombreuses écoles (professeur face aux élèves disposés en rang).

E.T. Hall affirme : *Le cerveau créateur est un mécanisme qui oublie. Nous sommes tellement obsédés par la nécessité de nous rappeler les faits (inculqués à l'école), que nous ne nous rendons pas compte de l'importance de l'oubli.*³

L'application de nos méthodes informelles divergent de celles de l'enseignement classique. Nos interventions se donnent pour objectif de susciter la créativité individuelle et de groupe. Nous devons créer un contexte propice qui permette à chacun de trouver sa place dans l'espace, dans l'échange et dans le groupe.

L'organisation de l'espace est primordiale et va parfois à l'encontre de celle établie dans les classes où nous intervenons. En partant du précepte que le mouvement est également créateur et moteur d'expression et de réflexion pour certains, l'animation intègre cette notion dans son déroulement par une disposition changeante du public.

Par ailleurs, l'idée de création d'un savoir collectif n'est pas toujours en accord avec une certaine vision élitiste et compétitive qui règne dans la politique de certaines écoles.

Les différents aspects organisationnels et idéologiques ont, à mon sens, un impact sur les représentations sociales qui s'établissent au sein de l'école, sur le « comment penser les choses » transmis aux étudiants.

Ouvrages de référence:

ECKMANN Monique et ESER DAVOLIO Miryam, *Pédagogie de l'antiracisme, Aspects théoriques et supports pratiques*, IES Editions, Genève, 2002

TAUVEL, Jean-Paul, *L'antiracisme à l'école : sortir des incantations rituelles dans Migrants Formation*, n°109, juin 1997 (www.ecoledemocratique.org)

Le Guide de l'antiracisme, disponible sur le site du MRAX (www.mrax.be)

**Rue de la Poste 37 – 1210 Bruxelles – Tel: 02/209.62.50 – Fax:
02/218.23.71
www.mrax.be - animation@mrax.be**

³ Hall E.T. *Au delà de la culture*, Ed. Seuil, 1979, p.19